



Militaria de Gaule méridionale, 3

Michel Feugère

► To cite this version:

Michel Feugère. Militaria de Gaule méridionale, 3: Hyères (Var): nouveau casque de type étrusco-italique. *Arma*, 1996, 8 (1-2), pp.20-21. halshs-00361391

HAL Id: halshs-00361391

<https://shs.hal.science/halshs-00361391>

Submitted on 18 Feb 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ROMECC on the Web

Following the success of its trial Web page in the run-up to ROMECC X, The Roman Military Equipment Conference now has a permanent Web page, where the very latest details of forthcoming conferences can be found (the very latest information, at the time of writing, is that ROMECC XI will be in Germany in 1998, ROMECC XII in Britain in 1999, and ROMECC XIII in Switzerland in 2001 – more details in the next issue of *Arma*). Useful things (!) like the names and contact addresses of the ROMECC committee are there, as well as the dates and locations of past ROMECCs. In the near future, we hope to add the actual programmes for each conference (as opposed to the advertised programmes – the two were seldom identical!). You can find ROMECC on the Web at: <http://pobox.com/~jrmes/romec.htm>

NEW FACE MASK FROM CORBULO'S CANAL

Excavations to the east of Leiden, at Roomburg – on the site of the canal dug by Roman troops under the command of the notorious general Corbulo – have produced a striking new example of a 2nd century A.D. copper alloy face mask from a cavalry sports helmet. Those with Internet access will find a stunning colour photograph at:

<http://www.archis.nl/rob/htdocs/masker.html>

STOP PRESS: ROMAN MILITARY EQUIPMENT AT DELFT

The exhibition of military equipment in the Legermuseum at Delft, the Netherlands, has been extended until April 1997. It includes two of the 'hairy' helmets from Nijmegen, a metal example from Vechten, and a 'groin guard' (well, that's what it says here!) from Valkenburg, along with lots of other material. Perhaps an *Arma* reader who has visited it might send us a review?

MILITARIA DE GAULE MÉRIDIONALE, 3. HYÈRES (VAR): NOUVEAU CASQUE DE TYPE ÉTRUSCO-ITALIQUE

*M. Feugere**

Il y a quelques années, dans la rade d'Hyères (Var), un pêcheur ramenait dans ses filets un casque en bronze recouvert de concrétions. Voulant nettoyer immédiatement sa trouvaille, il se saisit d'un marteau et fit sauter ce qu'il croyait être la gangue recouvrant le casque, sans s'apercevoir qu'il détruisait en même temps le timbre fragilisé par son séjour dans l'eau de mer. Il s'arrêta fort heureusement

en cours d'opération; après ce traitement quelque peu brutal, toute la partie supérieure, y compris le bouton sommital, n'est conservée que sous la forme d'un moulage interne, naturel, qui permet néanmoins de connaître le profil du casque et de faire quelques observations sur sa technique de fabrication.¹

De la base au sommet (intérieur du bouton!), le casque mesure actuellement 204 mm de haut, et sa longueur maximale est de 249 mm; l'épaisseur du timbre, mesurée au-dessus du couvre-nuque à l'endroit où cette partie apparaît en section, est de 3 mm. Les dimensions du moule interne du bouton sont les suivantes: diamètre 18 à 7,5 mm; hauteur 10 mm. Le Musée d'Hyères a pu faire l'acquisition de ce casque, ce qui nous a permis d'en effectuer l'étude «en l'état».

Cet exemplaire peu connu,² et très dégradé, se rattache clairement au modèle étrusco-italique à bouton sommital («konische Helme mit Scheitelknauf»), modèle bien étudié, en dernier lieu, par U. Schaaff (1988). Ce type de casque est relativement bien diffusé en Gaule méridionale, mais à quelques exceptions près, il ne pénètre guère en Gaule interne:³ c'est l'un des arguments qui permet de le considérer comme antérieur au modèle simplement arrondi (type Coolus-Mannheim), qui l'aurait remplacé entre l'époque de Marius et celle de César. Les contextes disponibles semblent montrer que quelques exemplaires du type à bouton sommital ont été utilisés jusque dans le premier quart du Ier s. av. notre ère,⁴ mais l'essentiel des découvertes effectuées sur le littoral gaulois doit dater du IIe s., plutôt sans doute de la deuxième moitié du IIe s. av. n. ère. C'est la date qu'on peut vraisemblablement retenir pour cet exemplaire, avec toutes les incertitudes qu'imposent les circonstances de la découverte et la mauvaise conservation de l'objet.

Contrairement à d'autres casques de même type trouvés en Gaule ou en Italie, cet exemplaire adopte un profil relativement conique; la signification de cette particularité nous échappe cependant, aucun critère fiable ne permettant de classer les représentants de cette longue production dont les origines remontent, en Italie, aux débuts du IVe s. av. n. ère. On peut seulement dire que le bouton sommital du casque d'Hyères était creux, comme l'atteste le moulage naturel qui en a parfaitement épousé la forme. À la base du casque, bien que l'objet soit ici mieux conservé, la présence d'épaisses concrétions nous empêche d'observer le décor ciselé qui, très probablement, ornait le couvre-nuque et le cordon renforçant la base. À la base du casque, dans sa partie la plus étroite, on peut observer une plaque, large de 29 mm, qui servait probablement à l'articulation d'une paragnathide.

Sur la partie supérieure du casque, dont les concrétions fournissent heureusement un bon moulage interne, on observe distinctement, sous la forme d'alignements d'impacts ovales, les traces de martelage laissées par le processus de fabrication du casque: il s'agit en effet, comme on l'a remarqué à plusieurs reprises,⁵ de casques martelés à partir d'une ébauche coulée.

Des armes romaines, fréquemment des casques (mais ces objets résistent sans doute mieux à la corrosion marine

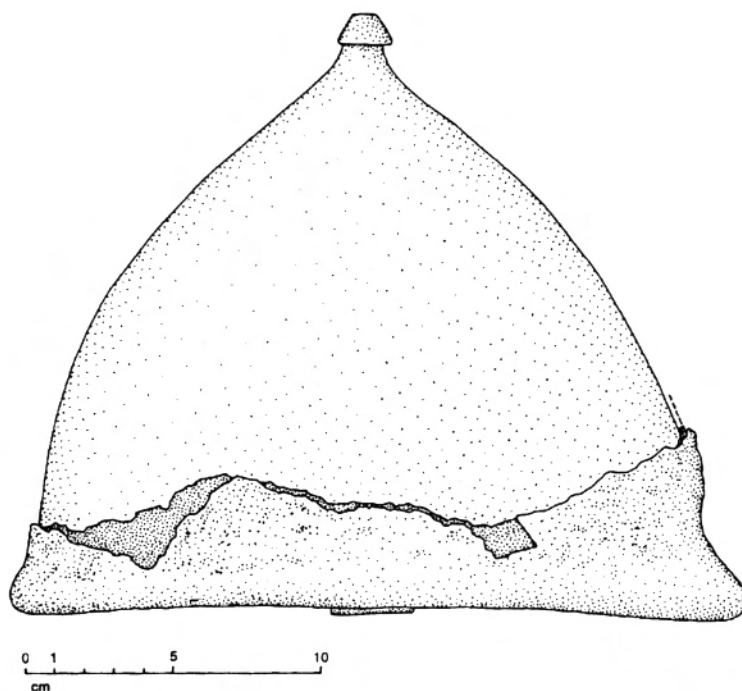


Fig. 1: Casque étrusco-italique trouvé dans la rade d'Hyères (éch 1:4)

que les épées en fer ou les pila) se retrouvent actuellement sur une dizaine d'épaves du littoral celto-ligure. L'interprétation de ces découvertes varie selon les auteurs: on a supposé qu'elles pouvaient aider l'équipage à assurer une certaine protection contre les pirates, très actifs dans les eaux ligures au I^{er} s. av. notre ère.⁶ Mais cette interprétation suppose résolue la question, encore très discutée, de la propriété des armes dans la société romaine de la fin de la République et du Haut-Empire. De plus, la découverte récente, dans l'épave de Porto-Vecchio, d'un glaive accompagné de son ceinturon en argent s'accorde mal avec cette hypothèse, une telle suspension étant plus propre à exciter la convoitise des pirates qu'à l'éloigner. Il semble bien que la présence d'armes sur certains navires de commerce romains doive être mise en relations avec celle de soldats en mission, qu'il s'agisse de courriers ou de l'escorte de personnages importants voyageant à l'occasion sur de tels navires.⁷

La découverte du casque d'Hyères vient donc enrichir un dossier sensible, que compléteront sans nul doute les fouilles en cours sur des navires marchands des II^e et I^{er} s. av. n. ère en Méditerranée occidentale.

* UMR 154 du CNRS, CDAR, 390 Av~ de Perols, F 34970 Lattes.

1. Je dois à M. Bats d'avoir eu connaissance de cette découverte; grâce à son intermédiaire, Mme C. Nicolai, conservateur du Musée d'Hyères, a bien voulu me confier l'objet quelque temps pour étude. Le casque a été notamment apporté au Römisch-Germanisches Zentralmuseum de Mayence, dans l'espoir d'un traitement chimique ou mécanique permettant de retrouver les restes d'un éventuel décor, mais la démarche s'est avérée impossible. A ce jour, l'objet est

donc conservé au Musée d'Hyères en l'état, sans avoir subi aucun traitement depuis son acquisition par le Musée.

2. Simples mentions dans FEUGÈRE, 1993, tableau p.266; FEUGÈRE, 1994b, 18 et 20, n°10.
3. Carte de repartiflon, en dernier lieu: FEUGÈRE, 1994b, 11, fig. 8.
4. Par exemple l'épave de la Madrague de Giens, coulée vers 75/70 (FEUGÈRE, 1994a, 43).
5. En dernier lieu BORN, 1991.
6. GIANFROTTA, 1981.
7. FEUGÈRE, 1993, 267.

Bibliographie

- BORN 1991: H. Born, Zur Herstellung der etruskischen Bronzehelme mit Scheitelknauf. *Arch. Korr.* **21**, 73-78
- FEUGÈRE 1993: M. Feugère, Les armes des Romains, de la République à l'Antiquité tardive, Paris
- FEUGÈRE 1994a: M. Feugère, *Casques antiques. Les visages de la guerre, de Mycènes à la fin de l'Empire romain*, Paris
- FEUGÈRE 1994b M. Feugère, L'équipement militaire républicain en Gaule. In: C. van Driel-Murray (dir.), *Military Equipment in Context (Proceedings of the Ninth International Roman Military Equipment Conference, Leyden 1994)*, *JRMES* **5**, 3-23
- GIANFROTTA 1981: P.-A. Gianfrotta, Commerci e pirateria: prime testimonianze archeologiche sottomarine. *MEFRA* **93**, 227-242
- SCHAAFF 1988: U. Schaaff, Etruskisch-römische Helme. In: *Antike Helme. Handbuch mit Katalog*, Mayence 1988, 318-326